



Presse à l'école

Opération « Renvoyé spécial » au lycée Edmond-Perrier



Semaine de la presse à l'école

Opération « Renvoyé spécial » à Edmond-Perrier

À l'occasion de la 26^e semaine de la Presse à l'école, les élèves du lycée Edmond Perrier ont accueilli Iyad Abdallah, journaliste syrien qui a fui le régime de Bachar el-Assad.

Mardi 24 mars, le lycée Edmond-Perrier de Tulle a participé, pour la troisième fois, à l'opération « Renvoyé spécial », proposée par la Maison des journalistes et le CLEMI (Centre de liaison entre l'enseignement et les moyens d'information). Une opération qui vise à organiser des rencontres entre des journalistes en exil et des lycéens. Les élèves de terminale, entourés de Mary Rochais et Stéphanie Alexandre, professeures documentalistes, ont accueilli le journaliste syrien, en France depuis 2013 après avoir fui le régime de Bachar el-Assad.

L'opération « Renvoyé Spécial » a pour but de sensibiliser les jeunes lycéens à la liberté d'expression et de la presse, à l'importance de la diversité dans les médias et surtout de la défense des démocraties au travers de témoignages réels de journalistes forcés à fuir leur pays.

Le journaliste a présenté aux élèves un tableau réel de la situation en Syrie. Reprenant l'histoire de son pays depuis plus de cent ans. Il est revenu sur les années de politique libérale en évoquant l'année 1946, date à laquelle le pays devient une république puis l'année 1949 qui a permis aux femmes d'obtenir le droit de vote, jusqu'aux divers coups d'États qui ont hissé le peuple syrien vers l'horreur qu'il connaît aujourd'hui.

En 2000, à la mort de son père,



Les élèves de terminale ont pu questionner le journaliste Iyad Abdallah.

Bachar el-Assad maintient le régime instauré par celui-ci. Début 2011, se déclenche le « Printemps arabe » qui se prolonge en une guerre dans laquelle on retrouve, aujourd'hui, 88 nations étrangères, qui sont entrées combattre en Syrie où sont présentes une mosaïque de communautés religieuses comme les musulmans sunnites, chiites, alaouites, des chrétiens syriaques, orthodoxes, grecs orthodoxes, melkites (grecs catholiques), arméniens orthodoxes, protestants, coptes, maronites, arméniens catholiques, syriaques, catholiques chaldéens, assyriens...

C'est sur cette diversité que Bachar el-Assad s'est appuyé pour

engendrer le désordre entre les communautés avant de se proposer de maintenir l'ordre entre les diverses composantes religieuses.

Des cris de désespoir

Le journaliste a présenté aux élèves des images d'artistes de son pays représentant leurs cris de désespoir pour la liberté d'expression, les massacres que subit la population et la tyrannie du régime. En juillet 2013, l'Onu estimait que la guerre avait déjà fait plus de 100 000 morts.

Les élèves ont sollicité le journaliste sur plusieurs questions dont le rôle de certaines nations comme les États-Unis, Israël et la Russie dans

le conflit, et sur l'importance que joue Al Qaïda dans la terreur. Jean Charles, élève de seconde a voulu assister à la rencontre en tant qu'auditeur libre. « Je me pose beaucoup de questions sur les pays victimes de dictature et il est intéressant de pouvoir rencontrer une personne qui parle des faits sans que cela soit censuré », confie le jeune homme.

Iyad Abdallah a conclu la rencontre en citant un slogan repris sur une pancarte de manifestant : « Nous demandons aux extraterrrestres de venir aider les terriens » ; cela décrit le sentiment d'abandon d'un peuple qu'a voulu révéler le journaliste aux jeunes lycéens.